

au Sommaire

Nos coups de cœur :

• *Berline*
Céline Righi, éditions du Sonneur

• *La dernière reine*
Jean-Marc Rochette, Casterman

• *Le Bureau d'éclaircissement des destins*
Gaëlle Nohant, Grasset

...

Nos prochaines rencontres :

• **Abdelkader Djemaï**
pour *Mokhtar et le figuier*, mardi 21 février

A l'aube de l'indépendance algérienne, Mokhtar quitte le douar où il est né, quitte ses grands-parents et quitte son figuier pour la ville.

• **Xavier Le Clerc**
pour *Un Homme sans titre*, vendredi 3 Mars

En lisant *Misère de la Kabylie* (Camus, 1939), Xavier Le Clerc découvre dans quelles conditions de dénuement son père a grandi. Ce témoignage captivant est un cri de révolte contre l'injustice et la misère organisée, mais il laisse aussi entendre une voix apaisée qui invite à réfléchir sur les notions d'identité et d'intégration.

• **Guillaume Nail**
pour *On ne se baigne pas dans la Loire*, jeudi 4 mai

Un très beau premier roman sur l'adolescence, composée de ce reste d'enfance, et de cette compréhension du monde des adultes dans lequel on n'a pas envie de se jeter.

n°93
FÉVRIER
2023



JOURNAL DES LECTEURS AMIS DE LA DÉRIVE

 rivesetderives.grenoble
 twitter @RivesDerives

Janvier prend fin et avec lui son fameux défi, le dry January dont la règle consiste à ne pas consommer d'alcool jusqu'à la fin du mois. Pour celles et ceux qui auraient effectué le challenge, c'est l'heure (ou non) de retremper vos lèvres dans de goûteuses liqueurs et de s'enivrer de chaleureux cocktails. Profitons-en également pour revenir sur deux cocktails mythiques dont l'origine remonterait à l'un des plus grands auteurs/buveurs : Ernest Hemingway.

Le Papa Doble
Immense voyageur, l'histoire d'amour entre Cuba et Hemingway atteint son

les années 20' (surnom qu'Hemingway contribua à populariser en parlant notamment de lui à la troisième personne), la variante du Daiquiri ainsi versée finira logiquement par se démocratiser sous l'appellation de Papa doble.

Le Bloody Mary

Le nom de ce cocktail à base de jus de tomate, de vodka, de citron et d'épices en tout genre trouve ces sources dans plusieurs récits. Celui qui nous intéresse concerne évidemment l'auteur de *Pour qui sonne le glas*. Cette anecdote voudrait que la quatrième et dernière épouse d'Hemingway, Mary Welsh, se mettait dans une colère noire lorsque ce dernier rentrait enivré. Papa, agacé par sa satanée Mary - « bloody Mary » en anglais - serait alors allé voir son barman fétiche pour qu'il lui concocte un cocktail inodore. L'écrivain pouvait ainsi consommer cet alcool sans que Mary puisse le détecter. Cette histoire relève évidemment plus du mythe que de la vérité, permettant une fois de plus de nous rappeler que parfois, les auteurs entrent dans la légende au même titre que leurs œuvres.

Alors, s'il vous venait à l'esprit de redécouvrir ces boissons durant les onze derniers mois de l'année, préférez les mots qui, contrairement à l'alcool, se consomment sans modération.

Édito

apogée à la fin des années 30', lorsque sa troisième épouse achète une demeure sur l'île. L'auteur y passera une grande partie de sa vie à écrire, mais aussi à boire. Ses nombreux séjours permettront notamment la naissance du Vieil homme et la mer, mais aussi d'un cocktail, le Papa doble. Amateur de spiritueux, l'écrivain ne manquera pas de découvrir à la Havane, le fameux cocktail Daiquiri, alcool mélangeant jus de citron, rhum et sucre de canne. Malheureusement, atteint de diabète, Hemingway pouvait difficilement consommer de boisson sucrée. Aussi, selon la légende, il commandait toujours son Daiquiri sans sucre et avec double dose de rhum. Connu sous le surnom de Papa depuis son séjour en Espagne dans

Stéphane Perreau



Berline

Céline Righi - éditions du Sonneur - 15 €

«Fernand réveille-toi !» Fernand est prisonnier, dans le ventre de la mine, sous une berline, un wagonnet qui s'est renversé sur lui après une explosion et l'effondrement de la mine, lui sauvant la vie en le protégeant. Il entend une voix,

celle d'un drôle d'oiseau qui lui tient compagnie dans sa tête. Alors que la mort certaine se rapproche reviennent tous les souvenirs de son enfance, de sa jeunesse avec son copain Mario, son amour Martha, son père et sa mère. Il commence alors une grande introspection, se souvient de tous les événements qui l'ont conduit à choisir ce métier de mineur, plutôt ces non-choix, se laissant influencer par les désirs d'une mère qui ne savait pas l'aimer. Il aurait préféré travailler à l'air libre, s'occuper des jardins, passion transmise par son père. Il ne veut pas crever au fond de ce trou, il veut vivre et renaître, tout reprendre pour ne pas passer à côté de sa vie. C'est une très belle description de la vie des mineurs de l'Est de la France au cœur des années 60. Un texte juste, tendre où ces vies dures et tragiques sont malgré tout décrites avec beaucoup d'humour !.

Chantal Gendre



La dernière reine

Jean-Marc Rochette - Casterman - 30€

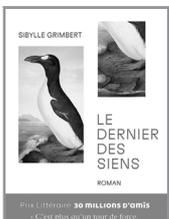
Edouard Roux, enfant pauvre et rejeté par les gamins de son village, vit en retrait avec sa mère dans une maison isolée. Il aime la montagne et assiste à la mort du dernier ours, image gravée dans sa mémoire. De la guerre de 14, il revient avec la moitié du visage en moins. Il vit alors cloîtré

réalisant des travaux de force et se noyant dans l'alcool, ne quittant plus le sac sur sa tête qui le protège des regards.

Sa rencontre avec Jeanne, femme libre, sculptrice animalière et réparatrice des gueules cassées, change le cours de sa vie. Ils ne vont plus se quitter, entre eux une belle histoire, l'un lui fera découvrir sa montagne et l'ours, l'autre le milieu artistique de Montparnasse et Montmartre où se mêlent les plus grands, Soutine, Picasso, un milieu de bassesse, de magouille mais aussi d'entraide.

Grâce à Edouard, elle réalise une ourse grandeur nature qu'elle nomme La dernière Reine, qui lui donne une certaine notoriété. Une histoire romantique, bouleversante, triste. Un hymne à l'amour, à la nature, à l'écologie avec un graphisme riche et intense.

Marie-Noëlle Clément



Le dernier des siens

Sybille Grimbert - éditions Anne Carrière - 18,90 €

En 1835, Gus, un jeune zoologiste, accompagne des marins sur l'île d'Eldey, au large de la Finlande. Il est envoyé en mission par le musée d'histoire naturelle de Lille pour étudier les grands

pingouins de la région. Or il assiste au massacre systématique de toute la colonie. Plutôt indifférent à ce qui vient de se passer, au moment du départ du bateau, il recueille un spécimen blessé - le dernier spécimen en réalité - et le ramène chez lui. S'installe alors une relation touchante entre ce zoologiste qui ne voit d'abord qu'une heureuse opportunité d'étudier en profondeur l'oiseau et de se faire remarquer auprès du Musée, et le pingouin, baptisé Prosp, condamné à vivre désormais loin des siens et de son milieu naturel. Au-delà du récit passionnant de cette aventure, le livre nous amène à réfléchir sur la relation de l'homme à la nature et au monde animal, sans que jamais l'auteur n'adopte un ton moralisateur. Un très grand roman.

Sonia Lebert



La vie clandestine

Monica Sabolo - Gallimard - 21 €

L'autrice connaît un moment de vide sans inspiration. Elle se demande si elle va être capable d'écrire à nouveau. Elle décide alors de choisir un sujet facile, efficace, une histoire vraie. Ce qui l'amène à s'intéresser à l'organisation Action Directe (AD),

qui a assassiné Georges Besse, PDG de Renault en 1986. Au début de son roman elle écrit : « je ne savais pas encore que les années Action Directe étaient faites de ce qui me constitue : le secret, le silence et l'écho de la violence. Monica Sabolo est en effet Au gré des rencontres avec les personnalités qui ont constitué AD, la vie de l'autrice resurgit. Elle se sent parfois proche de certains membres aujourd'hui retournés dans l'anonymat. L'autrice parle de son passé, de sa vie dans cette famille particulière, de ses origines. Elle aussi, tout comme AD, mène une vie clandestine. Un texte dense, bien mené, qui remue en profondeur le vécu et les souvenirs de Monica Sabolo.

Brigitte Louvat



Requiem pour la classe moyenne

Aurélien Delsaux - Notabilia - 20 €

De retour de vacances, la voiture glisse sans encombre sur la route, quand Etienne, marié, deux enfants, apprend la mort de Jean-Jacques Goldman. Fan inconditionnel du chanteur, cette nouvelle met un coup d'arrêt à sa vie bien réglée d'homme de la classe moyenne. Tout d'abord, ses amis ne comprennent pas sa peine, se moquent de lui, et puis plus rien ne lui

semble avoir de sens. C'est comme si, subitement, il s'extrayait du monde et observait de l'extérieur ses incohérences et son absurdité. Il ne comprend pas sa femme qui, persuadée qu'elle est suivie, adopte un rottweiler prénommé Martin, et pour cela passe quelques nuits au chenil avec lui, il ne comprend

pas son fils qui ne veut plus l'appeler papa car sa lecture de la Bible lui a fait découvrir un autre père, il ne comprend pas ses voisins qui veulent lui faire signer une pétition contre la construction d'un bâtiment d'accueil de migrants. La découverte, non dénuée d'humour, de tous ces « délires », par Etienne, qui, pourtant, essaie de comprendre, de bien faire, ne s'énerve pas, range, ramasse, fait le ménage, tente de continuer, lui rend l'existence soudain vaine et futile. Si elle est ainsi, vaut-elle la peine d'être vécue ? Les références, plus ou moins espièglement dissimulées, à des classiques de la littérature sont de petites pépites qui ne font qu'augmenter le plaisir du lecteur.

Anne Gaudel Langdorf

L'aveuglé

Anne Lohro - Mercure de France - 21 €

Guillaume devient aveugle à l'âge de neuf ans, suite à un accident domestique dont il ressort défiguré. Il a 38 ans et travaille dans une banque à New-York. Personnage dandy, il a développé à l'extrême tous ses sens et fréquente assidûment les prostituées. On navigue dans un univers intérieur à la fois déroutant et très touchant.

Juliette Brumelot

Partie italienne

Antoine Choplin - Buchet-Chastel - 16,50 €

Gaspard, un artiste sculpteur, est à Rome pour décompresser après une exposition à Paris. Bon joueur d'échecs, il dispute des parties à une terrasse de café au gré du passage des amateurs. Un jour Marya s'installe en face de lui. Une relation naît, teintée d'originalité, de douceur et de mystère autour d'anciennes parties d'échec. Un texte élégant, tout en finesse. Brigitte Louvat

Un chien à ma table

Claudie Hunzinger - Grasset - 18€

Un beau livre sur le lien qui unit l'être humain à la nature, que ce soit la forêt vosgienne où vit la narratrice, la jeune chienne qu'elle a recueillie ou le moindre puceron. Elle et son compagnon, l'une tournée vers la nature et l'écriture, l'autre vers la lecture et le renoncement au monde, tentent de trouver leur juste place dans un monde où tout fout le camp. Anne Gaudel Langdorf

À demi-mots



Les enfants endormis

Anthony Passeron — éditions du Globe — 20 €

Dans ce premier roman, l'auteur tire au clair l'histoire de son oncle, Désiré, mort du sida dans les années 80 dans l'arrière-pays niçois. Mêlant enquête sociologique et récit intime, il alterne d'un chapitre à l'autre d'une part ce qui se passe dans ces « années sida » et d'autre part le vécu de sa famille ancrée dans ce petit village, où les grands-parents étaient bouchers. Un éclairage d'une part sur la lutte contre la maladie et la guérilla des brevets dans la recherche hospitalière qui retarde le traitement de la maladie et d'autre part sur l'incompréhension voire l'ignorance des familles sur le sida qui a touché aussi des jeunes de territoires en déclin, avides de substances en tous genres, dont l'héroïne qui fait des ravages. Pour Louise, la mère de Désiré, émigrée italienne qui a fui le fascisme et la pauvreté, c'est sa vie qui est brisée. A travers une écriture pudique, l'auteur nous fait ressentir de manière très sensible les chamboulements provoqués par le sida.

Juliette Brumelot



Les gens de Bilbao naissent où il veut

Maria Larrea — Grasset — 20 €

Ce premier roman autobiographique traite de la naissance comme un fil rouge : celle des parents de la narratrice, Julian et Victoria, tous deux abandonnés à la naissance, puis celle de la narratrice, Maria, née elle aussi à Bilbao. Les parents de Maria

sont nés et ont grandi à Bilbao sous le franquisme, avant d'émigrer à Paris avec leur fille unique encore bébé. Lui sera gardien du théâtre de la Michodière, et elle femme de ménage. Ils vivent ensemble comme trois orphelins à Paris, dans une grande pauvreté. C'est à l'âge de 27 ans, grâce à une diseuse de bonne aventure que Maria découvre qu'elle a été adoptée et part, direction Bilbao, à la découverte folle de ses vraies origines espagnoles. Avec une plume enlevée, toujours tendue, Maria Larrea reconstitue le puzzle de sa mémoire familiale. Une mémoire rocambolesque et bourrée de secrets, qui dévoile au passage une page sombre de l'histoire espagnole.

Juliette Brumelot



Le Bureau d'éclaircissement des destins

Gaëlle Nohant — Grasset — 23 €

Créé par les Alliés après la guerre à Bad Arolsen en Allemagne, l'International Tracing Service (ITS) est un vaste centre d'archives relatives aux persécutions nazies. Irène est française et y travaille depuis plus de vingt ans. Sa nouvelle mission : rendre des objets récupérés dans les camps aux descendants des victimes. Un pendentif, un petit

pierrrot de tissu, un mouchoir brodé la conduisent ainsi sur les traces de



Que reviennent ceux qui sont loin

Pierre Adrian — Gallimard — 20 €

En plein mois d'août, après de longues années d'absence, un jeune homme retrouve la maison de vacances familiale. Ici on ne questionne pas. Ici on dit "Ah ! Tu es là toi". Ici on a sa chambre, ou plutôt son lit, car la demeure accueille et protège durant tout l'été. On y retrouve des personnages dont le caractère nous rappelle tantôt une tante, tantôt un cousin. Personne ne l'interroge sur son absence pendant si longtemps. Et pourtant, lui doit s'habituer de nouveau à ces présences, dompter le paysage, chevaucher sa mémoire pour apprécier le temps qui passe comme une cavalcade. Il découvrira également ce petit cousin qui le touche par ces mots ; pratiquement une énigme tant il lui ressemble. Il tentera de le guider vers le monde des adultes sans pour autant le faire chavirer afin qu'il conserve sa naïveté enfantine. Chronique d'une saison estivale dans laquelle il y a un peu de chacun. Pierre Adrian arrive à nous tirer les larmes autant que les sourires, mais avant tout à nous plonger dans une douce mélancolie. Découvrir cette histoire, c'est un peu comme redécouvrir la vie.

Stéphane Perreau



Sous les feux d'artifice

Gwenaëlle Robert - Le Cherche midi - 20,90 €

Juin 1864, en rade de Cherbourg, une bataille navale va s'engager entre un bateau sudiste et un bateau yankee. Nous sommes en pleine guerre de Sécession et les nombreux spectateurs (il y a beaucoup de monde à Cherbourg pour inaugurer le tout nouveau casino) de

cette bataille ne veulent qu'une chose : que le Sud gagne ! Ils pensent qu'alors pourront reprendre les importations de coton qui manquent cruellement aux ouvriers de l'industrie textile française !

C'est aussi le moment où, de l'autre côté de l'Atlantique, Charlotte de Habsbourg, accompagnée de son tout nouveau mari Maximilien, débarque au Mexique. Ils viennent juste d'être nommés empereur et impératrice de ce pays par Napoléon III. Mais malgré les feux d'artifice tirés en leur honneur, Charlotte commence à deviner que ce royaume n'est qu'une illusion. A partir de ces faits historiques d'une période en pleine métamorphose, Gwenaëlle Robert nous livre un très beau roman, rythmé et documenté, aux personnages attachants.

Sonia Lebert

déportés, dont Wita, une Polonaise qui protégea jusque dans l'enfer un petit garçon juif, ou encore Lazar, un des insurgés de Treblinka, survivant dont la trace se perd entre Israël et la Grèce. Mais ce sont pas moins de 30 personnages qui peuplent ce roman-enquête passionnant, où la documentation se mêle parfaitement à la fiction. Divorcée de Wilhem, un Allemand, Irène a elle aussi vu sa vie percutée par une histoire pleine de silence et d'ombres, et elle met toute sa soif de vérité à démêler des fils, remonter des pistes, redonner des visages et des noms à celles et ceux qu'on avait voulu réduire à néant. Un grand roman de cette rentrée d'hiver.

Danielle Maurel

Autres plaisirs

Cardiff, près de la mer

Joyce Carol Oates - Philippe Rey - 23 €

Quatre longues nouvelles qui se font écho. Clara, Mia, Alyce, Elisabeth, fragiles jeunes femmes, sont confrontées à de lourds secrets de famille, sous emprise, ou sous la coupe d'hommes violents. Dans une ambiance étouffante, l'auteure mène le bal, suggère, nous égare, sème le trouble, cultive le suspense. Au lecteur de se débrouiller. Du grand art. Geneviève Ravex

Les mots nus

Rouda - Liana Levi - 17 €

Premier roman d'un slameur et auto-compositeur. Ben, le narrateur, vit en banlieue. Il réussit scolairement et s'installe à Paris. Des amis fidèles, le Corse et le Serbe, Oriane sa compagne. Les années 90 à 2000 s'enchaînent avec leurs lots de bavures, une société qui se dégrade. Une écriture musicale et poétique. Une belle énergie et une envie d'un autre monde. Marie-Noëlle Clément

Les sources

Marie- Helene Lafon - Buchet Chastel - 16,50 €

Quelques pages d'une densité d'une force étonnantes. Trois époques de 1967 à 2021. Celle de la mère, mariée et mère de trois enfants dans une ferme du Cantal. Le mari tape et boit. Violence et silence. Celle du père, il est seul et rumine sur le passé et sa vie au Maroc. Celle de la fille qui revient à la ferme, l'histoire qui a eu lieu, les souvenirs. Des mots simples précis. Marie-Noëlle Clément

Rencontres avec...

Langues en dérives

L'Algérie au cœur de deux rencontres

Depuis la rentrée littéraire, plusieurs livres sont venus (re)mettre l'Algérie et son histoire en lumière. Cela nous a donné envie d'inviter deux auteurs qui apportent chacun un regard singulier et émouvant sur des trajectoires qui parlent d'enfance, de racines et d'exil, de travail et de courage.

Abdelkader Djemaï

Le 21 Février à 18Hh30 à la librairie La nouvelle Dérive rencontre avec Abdelkader Djemaï pour son roman *Mokhtar et le figuier* (éditions Le Pommier en 2022).

A l'aube de l'indépendance algérienne, Mokhtar quitte le douar où il est né, quitte ses grands-parents et quitte son figuier pour la ville. Ce figuier c'est l'arbre ancestral. Celui qui veille sur la famille. Celui où sont enterrés son placenta et son prépuce. Autour de cet arbre, il y a le désert, la misère et il y a surtout la fraternité du hameau. La ville c'est une nouvelle vie, un immeuble, une école, des cinémas. Et la guerre bien plus proche...

Né à Oran en 1948, Abdelkader Djemaï vit en France depuis 1993. Il est l'auteur d'une œuvre importante (romans, récits, nouvelles). Citons notamment *Un été de cendres* (1995), *Camus à Oran* (1996), *Le Nez sur la vitre* (2004) ou encore *Matisse à Tanger* (2010)

Xavier Le Clerc

Le 3 mars à 18Hh30 au Petit Angle rencontre avec Xavier Leclerc pour *Un Homme sans titre* (Gallimard, 2022) :

En lisant *Misère de la Kabylie* (Camus, 1939), Xavier Le Clerc découvre dans quelles conditions de dénuement son père a grandi. L'auteur retrace le parcours de cet homme courageux, si longtemps absent et mutique, arrivé d'Algérie en 1962, embauché comme manœuvre à la Société Métallurgique de Normandie. Ce témoignage captivant est un cri de révolte contre l'injustice et la misère organisée, mais il laisse aussi entendre une voix apaisée qui invite à réfléchir sur les notions d'identité et d'intégration.

Né en Kabylie, Xavier Le Clerc a grandi à Hérouville Saint-Clair où il trouve à l'école et à la bibliothèque de quoi étancher sa soif de mots. Il travaille dans l'industrie du luxe. *Un homme sans titre* est son troisième roman.

Guillaume Nail

Le 4 mai à 18H30 à la librairie La nouvelle Dérive rencontre avec Guillaume Nail pour *On ne se baigne pas dans La Loire* (Denoël, 2023).

C'est un très beau premier roman sur l'adolescence, composée de ce reste d'enfance, et de cette compréhension du monde des adultes dans lequel on n'a pas envie de se jeter.

On y trouve aussi de beaux passages sur la Loire, dernier fleuve entièrement naturel.

Nous avons reçu...

... Anne-Sophie Subilia

pour son roman *L'Epouse*

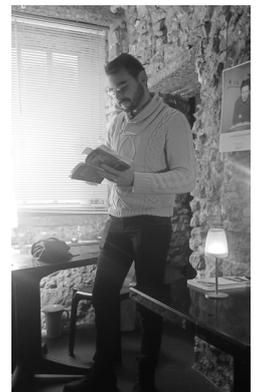
Pour parler de son roman (dont le manuscrit remis à son éditrice suisse portait le titre *La femme du délégué*), l'auteur a évoqué en toute sincérité ses ressentis, ce qu'elle avait voulu exprimer à travers cette femme intelligente qui abandonne tout pour suivre son mari dans ses activités professionnelles lointaines. Cette épouse va trouver sa place et s'adapter à un pays très différent du sien, avec une situation politique parfois compliquée. Pour Anne-Sophie Subilia, « dans l'écrit il y a forcément un peu de soi ». La rencontre a été très riche, fructueuse, en toute simplicité. A plusieurs reprises elle nous a dit qu'elle aurait aimé enregistrer tous nos échanges. Quelle délicatesse de sa part ! Un beau moment de partage autour d'un roman tout en finesse avec une autrice authentique.

Brigitte Louvat



Lectures dans la librairie

Le 21 janvier dernier, dans une ambiance tamisée, « la peur » était au centre des lectures devant un large public. C'est sur le thème « **des cafés et des bars** » dans la littérature que se dérouleront les prochaines lectures à la librairie le 15 avril prochain de 14 à 17 heures.



Rives & Dérives
Association loi 1901
10, place Ste Claire
38000 Grenoble
Tél. 04 76 54 75 46
Fax 04 76 01 03 09
rivesetderives@club-internet.fr
rivesetderives.fr

Directeur de publication
Stéphane Perreau

Conception
Eloanne Montigné
Réalisation
Natacha Myrotidès

Ont collaboré à ce numéro:
Fanette Arnaud, Juliette Brumelot,
Marie-Noëlle Clément, Anne Gaudel-Langdorf,
Chantal Gendre, Sonia Lebert, Brigitte Louvat,
Geneviève Ravex, Danielle Maurel, Stéphane Perreau.

Imprimé par Euro Prim, Grenoble

La Région
Auvergne-Rhône-Alpes